



Le Fribourgeois
Pascal Mayer a
enseigné la
musique pendant
36 ans.

«Ma devise? Rester enthousiaste»

Le chef de chœur Pascal Mayer s'apprête à diriger, ce dimanche et en public, la «Messe allemande» à la Schubertiade de Fribourg. Quelques jours avant l'événement, le musicien a accepté de répondre à une interview «ping-pong».

TEXTE CHRISTOPHE METTRAL PHOTO VALENTIN FLAURAUD

La dernière fois que quelqu'un vous a fait un compliment?

Dernièrement, un pasteur est venu écouter un concert au terme d'une semaine de chant choral, et il m'a dit: «Vous avez fait descendre Dieu sur terre.» C'était très sincère!

Diriger une messe de Schubert, c'est comment?
Une drogue.

Votre bruit préféré?

Celui des cloches, parce que leur son se situe entre le bruit et la musique.

Comment serait la vie sans musique?

Elle n'existerait pas! Le chant est premier, peut-être même avant le langage.

Le souvenir le plus marquant de votre carrière?

La première fois que j'ai chanté la «Messe en si» de Bach sous la direction de Michel Corboz et la première fois que j'ai préparé les chœurs pour «Jeanne au bûcher» d'Arthur Honegger, pour le chef d'orchestre Paul Sacher (créateur de l'œuvre en 1938).

Ce qui ne vous fait pas rire?
L'abus de pouvoir. Ce qu'il m'arrive malheureusement

de pratiquer lors de répétitions, surtout lorsque je suis nerveux avant un concert, qui nécessiterait davantage de travail.

Votre devise dans la vie?
Rester enthousiaste.

Le canton de Fribourg en quelques mots?
Ma famille, le chant choral et des gens accueillants.

«La Schubertiade, c'est aussi 160 concerts avec des musiques de styles et d'époques différents»

vrir des artistes exceptionnels ou encore participer et chanter la «Messe allemande» avec le public.

Votre défaut principal?

L'impatience. Je suis également bordélique. Mais quand je range, je ne retrouve plus rien!

Votre plaisir coupable?

Les glaces stracciatella et pistache.

L'un de vos endroits préférés en Suisse?

Une ancienne petite ferme que nous louons à l'année, en dessus de Vers-l'Eglise (VD), au pied du Pic-Chaussy.

Pour écouter de la musique: plutôt vinyle, CD ou smartphone?

Les trois.

Plutôt ski ou plongeon dans le lac?

Ni l'un ni l'autre, je suis un très mauvais sportif mais je défie les sportifs de suivre mon train de vie! J'adore la marche en montagne, été comme hiver (raquettes en hiver).

Une bonne raison de se rendre à la Schubertiade?

La musique de Schubert, écouter 160 concerts avec des musiques de styles et d'époques différents, décou-

Votre plus grande phobie?

Le sentiment d'abandon.

Quel autre métier auriez-vous voulu exercer?

Travailler dans l'humanitaire ou historien.

C'est quoi le bonheur?

Essayer de vivre l'instant présent le plus intensément possible.

La ville dans laquelle vous pourriez aussi habiter?

En Suisse, ce serait Bâle. J'y ai travaillé par le passé et j'aime la vie culturelle de cette ville. Dans le monde, je dirais Rome.

Le meilleur antidote à la mélancolie?

Forcément la musique. Elle peut certes amplifier cette mélancolie, mais elle peut aussi nous en faire sortir.

Couche-tôt ou lève-tard?

Couche-tard et lève-tôt. Même si je n'ai plus besoin de mettre le réveil à 6 h 30 du matin, comme lorsque j'étais enseignant au gymnase.

Votre saison préférée?

Le printemps.

Le compositeur qui vous a le plus inspiré?

Jean-Sébastien Bach. Et Mozart, évidemment, pour l'amour qu'il suscite entre les êtres. Mais il y a aussi Verdi, Puccini...

Un conseil de lecture?

«Cinq méditations sur la mort, autrement dit sur la vie», de François Cheng.

Ce que vos amis disent de vous?

Jacques, un ami choriste, a dit une fois: «Pascal transmute ses doutes, ses contradictions et ses fragilités intérieures en force d'abnégation, de courage et de sens de l'autre.»

L'odeur de votre enfance?

Peut-être le foin coupé. Quand

j'étais enfant, il y avait un champ derrière chez nous, à Marly, qui dégageait cette odeur.

Votre plat favori?

La fondue fribourgeoise au vacherin.

La personne qui vous a transmis la fibre musicale?

Richard Flechtner, qui dirigeait la chorale au collège Saint-Michel de Fribourg, le musicien Michel Corboz et André Charlet, fondateur de la Schubertiade.

L'avantage de votre activité en tant que chef de chœur?

D'être passeur d'émotions ainsi que le contact avec les chanteurs.

Votre émission de TV/radio préférée?

Je n'ai pas la télévision, mais il m'arrive parfois de regarder des séries comme «Babylon Berlin», que j'ai aimée pour son regard historique.

La langue que vous souhaiteriez parler?

L'italien, car j'aime l'opéra! ●

La Schubertiade 2022 aura lieu du 3 au 4 septembre à Fribourg.

La «Messe allemande», dirigée par Pascal Mayer, se déroulera ce dimanche, à 12 h, à la cour St-Michel.